

Tennis de table

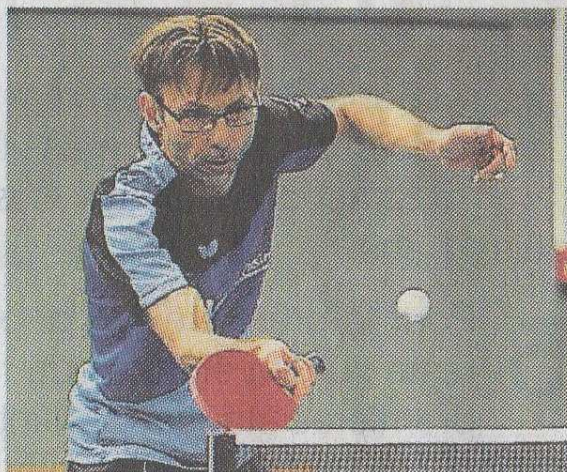
Une page se tourne à l'Avenir de Rennes

Mutations. Le club rennais est la principale « victime » de la période de transferts. Un vrai choc pour une institution du tennis de table régional.

Hormis Thorigné déjà évoqué (*voir OF du 27 juin*), les mutations concernent également les autres clubs breilliens en nationale. Cette saison, la principale « victime » des nombreux mouvements observés est l'Avenir de Rennes, une véritable institution du tennis de table régional.

Depuis 35 ans, et la saison 1982-1983, le club de la capitale régionale figurait sans discontinuité sur le plan national, oscillant entre la N1 et la N3 masculine. Il a suffi que sa figure emblématique, David Levalois, s'en aille, pour que d'autres éléments, Florian Lenoir, Juan, Lefranc, Blanchet, Jégouic, le suivent. « **Pour que les trois premiers restent, il fallait trouver une recrue pour notre N2. Mais nous n'avons pas réussi** », déplore Anthony Le Naour.

Résultat, il ne restait même pas de joueurs suffisamment bien classés pour engager une N2 ! « **Quand on perd les six meilleurs, c'est compliqué. Ça peut aller vite, dans un sens comme dans l'autre. On repart avec une N3, et sur des bases plus**



Jocelyne Régent

David Levalois quitte l'Avenir de Rennes pour aller à Cesson-Sévigné.

saines. »

Le principal auteur de ce grand chamboulement, David Levalois, rejoint Cesson en N3. « **Il habite la commune et son fils joue chez nous. C'est ce qui a penché dans la balance. Si son arrivée était prévue, celle de Valentin Juan, moins. Mais je suis satisfait de notre intersaison qui nous permet de continuer à évoluer** », note François Heitzmann. Un autre transfert entre clubs breilliens concerne Sébastien Prime qui migre

de Thorigné à Vern. « **Nous souhaitons trouver un pongiste sur le bassin rennais afin de faciliter l'osmose de notre N1. C'est un jeune, champion de Bretagne senior, qui correspond à ce qu'on voulait** », confie Didier Herbreteau.

Pour Montfort, en N2 masculine, et le CPB Rennes, quatre formations féminines, deux N2 et deux N3, les renforts viennent de l'extérieur. « **Le départ de David Pardé n'était pas prévu. Nous le remplaçons par un jeune Grec, Nicolaos Antoniadis, qui arrive de Cappelle-la-Grande (Nord). C'est un élément en devenir, en pleine progression** », avance Bernard Blanchard du côté de Montfort.

« **Si on veut monter en N1 et s'y maintenir, il fallait une recrue plus forte. On l'a trouvée, avec la Lituanienne, Lina Misikonyte, n°51 Française, habituée de la Pro B. Une autre joueuse, Claire-Maire Avit, ex-Coutances, vise aussi à intégrer ce niveau à terme** », précise Gaël Routié, au CPB Rennes.